

*din*, colline, *doun*, haut; gaël. *tonn-ach*, amas, terrain où se manifeste une élévation ; *iv. dune*, colline de sable (1).

Sens de hauteur, colline :

1° *Ardon*, *Artone* (Ar-doun) « touchant, sur ou haute montagne, » localités sises sur des hauteurs ; *Arhone* du Puy-de-Dôme, par exemple (2).

2° *Autun*, contract. d'Augustodunum « mont d'Auguste, » au témoignage d'Héric :

Augusti *montem* quod refert celtica lingua (3).

Sens de proéminent, élevé, supérieur, puissant :

1° *Donnus* (Donn-ousJ « Elevé-le, » chef ou tiern gaulois (4). Ce nom figure après un premier élément dans Conctodimws, Cogidunus, autres princes de la Gaule (5).

2° *Taunus* (Taoun-ous) « Haut-le, » montagne des environs de Mayence (6).'

En résumé, l'élément *loug* existe avec le sens que lui attribue Clitophon dans plusieurs composés de l'ancienne langue gauloise, il adhère même, circonstance considérable, à deux groupes de l'idiome des Etrusques, ce grand peuple civilisateur, de qui le Romains tenaient leur science augurale. L'autre élément *doun*,

(1) *Dunes*, la chaîne de hauteurs escarpées, qui bordent le Clain, à (l'opposite d'une partie de Poitiers, express, passée du patois au langage populaire. — Cf. *Dyndyme*, nom générique de montagne à double sommet (*din*, gr. *Biv* et JUM, deux). Il existait un Dindyme en Thessalie, en Troade, en Phrygie. (V. dans BuUet. t. u, au mot *din*, une citation de Philostephanus).

(2) De cym. et gaël. *ar*, *air*, exprimant supériorité, juxta-position, excellence, et *doun* (M. Cardin, sur *Ardunum*, dans les *Mém. des antiq. de l'ouest*, 1843, p. 483, *en not.* — Büllet, sur *Arthone*, t. 1, p. 72).

(3) *De vit. S. Germ.*, t. 1, p. 3.

(4) Cette médaille d'une attribution douteuse : D., DTKNACVS, tête de Pallas casquée ; nom de peuplade. — R., DONNVVS, cavalier armé de la lance ; nom de chef (M. de Saulcy, *Rev. numism.* 1862, 8 à 10).

(5) Zeuss, *Gram. celt.*, p. 30.

(6) *Montium altissimi Taunus* et *Rhetico* (Mêla, ni, 3).